

**Cours de français – année scolaire 2008-2009 – Projet Comenius**  
**Présentation d'une chanson dont le thème a un rapport avec la biodiversité et la problématique de l'environnement.**

Titre de la chanson : L'hymne de nos campagnes

Nom de l'interprète : Tryo

Nom de l'auteur-compositeur: Guizmo

**1. L'interprète**

Tryo est un groupe de chanson française à forte influence reggae. En 1995, Guizmo et Manu Eveno rencontrent Christophe Mali et forment le groupe Tryo. Plus tard, ils incorporent le percussionniste Daniel Bravo. Tryo a su se détacher de la scène française traditionnelle par son approche engagée de la musique.

**2. Les thèmes de la chanson.**

La chanson aborde les thèmes de l'avenir de l'homme et de l'opposition ville-nature. Le texte brosse un portrait très négatif de la ville (plus particulièrement des cités) qui rend l'homme malheureux. Par contre, la nature apparaît comme une bienfaitrice et c'est en retournant vers elle que les êtres humains peuvent trouver leur salut et leur bonheur. Le destinataire invite donc l'auditeur à quitter sa cité.

Mon avis : C'est vrai que la vie dans les cités n'est pas toujours agréable et que les jeunes, notamment, y connaissent de nombreux problèmes comme la drogue, l'absence de formation et de travail. Mais aller vivre dans la nature est-ce pour autant la solution ? De quoi vivra-t-on ? Y a-t-il plus de travail là que dans les villes ? Je crois plutôt que ce qu'il faut faire, c'est humaniser les villes, les rendre plus vivables en multipliant des services sociaux et en rétablissant de nombreux espaces verts. Retourner dans la nature, c'est peut-être une solution pour quelques individus, mais pas à l'échelle d'une société tout entière.

**3. Analyse du texte et catégorisation musicale.**

Musicalement, on peut classer cette chanson dans la catégorie du reggae doux et acoustique.

Sur le plan de la trame, la chanson appartient clairement à la catégorie « Annoncer, interpeller ». Le chanteur interpelle des habitants des cités (cf. la référence aux HLM), et sans doute plus particulièrement les jeunes (allusions à la drogue, au chômage, au manque de formation). Mais la chanson appartient aussi à la catégorie « Décrire, évoquer ». Dans une première partie de la chanson, le chanteur décrit la cité, de manière dévalorisante (vie morose, pas de boulot, pas de diplôme, odeur de zone). Dans une deuxième partie, il décrit la nature, de manière valorisante (fraîcheur de l'eau, bienfaisance de l'arbre, complicité de l'écureuil...).

La langue est d'un niveau simple, plutôt oral (le chanteur s'adresse directement au destinataire). Le vocabulaire employé est de type courant, mais parfois familier (boulot, capter, marmot) voire argotique (man, shit, zone). Cette simplicité n'empêche pas une certaine poésie.

On trouve dans ce texte la métaphore sang/sève pour parler de l'arbre. Cela a pour effet d'humaniser l'arbre (c'est aussi ce qu'on appelle une personnification). On retrouve aussi une personnification avec l'écureuil, puisqu'on lui prête un sentiment propre aux humains (l'orgueil). L'effet de ces deux personnifications est de rendre plus forte l'idée que la nature est proche de l'homme, qu'elle lui ressemble et forme finalement avec lui un grand tout. C'est en quelque sorte une vérité que l'homme moderne a oubliée en vivant dans les villes.

On trouve des allitérations. Par exemple le vers

*Crie-le bien fort, use tes cordes vocales ! (« R » et « C »*

Dans le même vers, on trouve d'ailleurs l'assonance *o*, ce qui fait que, musicalement, il est particulièrement réussi.

Ou encore :

*Ecoute le coulis de l'eau sur la terre*

Quel est leur effet ? Elles donnent évidemment plus de force au vers, et parfois on peut même y retrouver comme une imitation d'un son naturel : l'assonance du « L » ne vous fait-elle pas penser au bruit de l'eau qui coule ?

#### 4. **L'analyse formelle**

La chanson est composée de 9 strophes, dont un refrain repris 3 fois. Hors refrain, les strophes sont régulières (8 vers)

Les vers sont rimés : AA BB DDDD (rimes plates). A noter cependant une imperfection : aux vers 3 et 4, *terne* et *herbe* ne riment pas mais sont en assonance. A noter aussi que certaines rimes associent une terminaison féminine et une terminaison masculine, ce qui est contraire aux règles classiques.

La mesure des vers : V1 : 12 syllabes / V2 : 9 / V3 : 10 / V4 : 10 / V6 :9/ etc...

On peut donc dire que la mesure des vers est irrégulière.

Par ailleurs, il faut savoir que dans la chanson le « e » muet ne compte souvent pas (on va donc faire un comptage plus en rapport avec ce qu'on entend). En partant de ce principe, le nouveau comptage s'établit comme suit :

V1 : 11 syllabes / V2 : 8 / V3 : 10 / V4 : 10 / V6 :9/

Le comptage reste irrégulier. C'est un peu normal, car dans la chanson on peut dire que le vers s'adapte au rythme musical.

#### 5. **Mon appréciation**

Par son texte, cette chanson possède un charme certain. Une vie heureuse et harmonieuse dans la nature, qui n'en voudrait pas ? La qualité de la chanson tient aussi au fait que le traitement musical, tout en douceur, correspond finalement assez bien aux idées du texte. De plus, tout le monde peut comprendre ce message parce que le texte est très clair dans son ensemble.

#### 6. **Compléments**



Source : <http://www.lanature.fr/fond-ecran/photos/arbre-automne.jpg>

Justification: j'ai choisi la photo d'un arbre, assez massif, car c'est pour moi un des symboles les plus forts de la nature. Cette photo nous envoie une idée de force et en même temps de calme, de patience, de sagesse. Ce sont des valeurs dont l'homme a besoin.

### **La chanson comme point de départ d'un débat**

Le retour à la nature peut-il être une solution au mal-être des cités HLM?

Texte de la chanson :

Tryo L'hymne de nos campagnes

Si tu es né dans une cité HLM  
Je te dédicace ce poème  
En espérant qu'au fond de tes yeux ternes  
Tu puisses y voir un petit brin d'herbe  
Et les mans faut faire la part des choses  
Il est grand temps de faire une pause  
De troquer cette vie morose  
Contre le parfum d'une rose

{Refrain:}

C'est l'hymne de nos campagnes  
De nos rivières, de nos montagnes  
De la vie man, du monde animal  
Crie-le bien fort, use tes cordes vocales!

Pas de boulot, pas de diplômes  
Partout la même odeur de zone  
Plus rien n'agite tes neurones  
Pas même le shit que tu mets dans tes cônes  
Va voir ailleurs, rien ne te retient  
Va vite faire quelque chose de tes mains  
Ne te retourne pas ici tu n'as rien  
Et sois le premier à chanter ce refrain

{au Refrain}

Assieds-toi près d'une rivière  
Ecoute le coulis de l'eau sur la terre  
Dis-toi qu'au bout, hé ! il y a la mer  
Et que ça, ça n'a rien d'éphémère  
Tu comprendras alors que tu n'es rien  
Comme celui avant toi, comme celui qui vient  
Que le liquide qui coule dans tes mains  
Te servira à vivre jusqu'à demain matin!

{au Refrain}

Assieds-toi près d'un vieux chêne  
Et compare-le à la race humaine  
L'oxygène et l'ombre qu'il t'amène  
Mérite-t-il les coups de hache qui le saignent ?  
Lève la tête, regarde ces feuilles  
Tu verras peut-être un écureuil  
Qui te regarde de tout son orgueil  
Sa maison est là, tu es sur le seuil...

{au Refrain}

Peut-être que je parle pour ne rien dire  
Que quand tu m'écoutes tu as envie de rire  
Mais si le béton est ton avenir  
Dis-toi que c'est la forêt qui fait que tu respires  
J'aimerais pour tous les animaux  
Que tu captés le message de mes mots  
Car un lopin de terre, une tige de roseau  
Servira la croissance de tes marmots !